

den sbewahrung, diese Missionen haben eine etwas andere Natur, und wir müssen ihnen mit den neuen Gesetzen Rechnung tragen. Wenn alles gut geht, werden alle Texte gegen Ende des Jahres dem Parlament vorgelegt.

Sie haben angekündigt, dass über einen Reservisten-Verband nachgedacht wird. Gibt es dazu konkrete Pläne oder Beispiele, an denen sich Luxemburg orientiert?

F.C.: Es gibt unterschiedliche Konzepte. Aber sicherlich geht es nicht darum, eine Reservistenarmee aufzustellen, sondern eher darum, über Leute zu verfügen, die mit der Armee vertraut sind, und die eine gewisse Ausbildung haben, so dass man in Notsituationen auf sie zurückgreifen kann.

Wenn Luxemburgs Armee weiter ausgebaut werden soll, wäre es dann nicht sinnvoll, ein eigenständiges Verteidigungsministerium einzurichten? Die Verteidigung untersteht in Luxemburg ja dem Außenministerium.

F.C.: Ich denke nicht. Es ist natürlich immer eine Sache der jeweiligen Regierung, dies zu entscheiden. Das derzeitige Modell funktioniert aber gut, weil Luxemburg sich an der Politik der 3D (Diplomatie, Développement und Défense) orientiert. Zwangsläufig hat das Verteidigungsministerium dadurch immer mit der Außen- und Kooperationspolitik zu tun. Unsere Verteidigungspolitik soll nicht eine rein militärische Konnotation haben, sie geht viel weiter als der rein militärische Aspekt. Deshalb ist es sinnvoll, wenn die Verteidigung mit dem Außenministerium verbunden ist, bei der auch die Kooperation angesiedelt ist. Für die Bürger ist diese Struktur manchmal schwer nachzuvollziehen, weil wir einen Verteidigungsminister haben, die Direktion aber im Außenministerium angesiedelt ist. Im Alltag ist das aber kein Problem.

Besten Dank für das Gespräch!

Das Interview wurde am 17.8.2017 geführt (MK/BM).

L'armée se conjugue de plus en plus au féminin

Tout le monde se souvient de cette photo : une jeune femme enceinte de 7 mois, vêtue d'une chemise blanche et d'un pantalon d'été, passe en revue les soldats au garde à vous... c'était en 2008. Carme Chacon (décédée cette année d'une malformation cardiaque) était la première femme espagnole à accéder au poste de ministre de la Défense. Elles sont actuellement six sur 28 dans l'Union européenne à occuper ces fonctions (en Allemagne, en France, aux Pays-Bas, en Sloénie, en Norvège et au Luxembourg avec une secrétaire d'Etat, Francine Closener). C'est également le cas au Japon ou en Australie. La tendance (timide) se confirme aussi au sein des armées elles-mêmes. Par exemple, avec un taux d'un peu plus de 15% de femmes, l'armée française se place au 4ème rang mondial après Israël, la Hongrie et les Etats-Unis. Mais, partout, plus on s'élève dans la hiérarchie, plus leur présence se raréfie. La question de la féminisation est la plus brûlante dans la marine de guerre et notamment les sous-marins. Le premier pays à avoir ouvert ces derniers à la carrière des femmes a été la Norvège en 1985. L'entrée officielle en service du dernier porte-avions de l'US Navy, l'USS Gerald R. Ford, le 23 juillet dernier, a suscité une polémique non pas sur son équipement stratégique mais sur la suppression des urinoirs, remplacés par des toilettes « neutres en genre », accessibles aussi bien pour les hommes que pour les femmes. ♦

F.L-B

Carme Chacon. ministre espagnole de la Défense en 2008, CC BY-SA 2.0, Pimkie via flickr.

